

## CONFÉRENCES ET TEXTES REÇUS

Wioletta Miśkiewicz<sup>1</sup>

« *Coopération franco-polonaise dans le domaine de la numérisation des archives philosophiques : Archives de l'École de Lvov-Varsovie (PROJET elv-akt)* »

Les *Archives de l'École de Lvov-Varsovie* (<http://www.elv-akt.net/>) constituent un exemple de la création au sein de la Communauté Européenne de structures de coopération qui, grâce à des technologies nouvelles et grâce à de nouveaux canaux de communication scientifique, ouvrent aux chercheurs de nouvelles possibilités de consultation de sources historiques ainsi que des perspectives inconnues d'échanges scientifiques.

### *PROJET elv-akt*

*Archiwum Kazimierza Twardowskiego / Archives de l'École de Lvov-Varsovie* est né dans le cadre du *PROJET elv-akt* dirigé par W. Miśkiewicz (CNRS) au sein de l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST – Université Paris 1 / CNRS / ENS).

Le *PROJET elv-akt* (« elv » pour « École de Lvov-Varsovie » et « akt » pour « Archiwum Kazimierza Twardowskiego ») se propose quatre objectifs principaux :


1°) la construction et le développement d'un site sur lequel sont mis en ligne les manuscrits numérisés de Kazimierz Twardowski et de ses élèves (déposés à la Bibliothèque de l'Institut de Philosophie de l'Université de Varsovie) ;

<sup>1</sup> (ndr) Chargée de recherche au CNRS, <http://www-ihpst.univ-paris1.fr/wmiskiewicz>, responsable du programme *Projet elv-akt* Archives de l'École Lvov-Varsovie / Archiwum Kazimierza Twardowskiego <http://www.elv-akt.net/> / IHPST Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / École Normale Supérieure / Centre National de la Recherche Scientifique, 13, rue du Four 75006 Paris.

- 2°) la gestion des comptes de lecteurs ;
- 3°) le travail d'édition et de traduction dans le domaine ;
- 4°) le développement d'une infrastructure de recherche scientifique consacrée à l'École de Lvov-Varsovie dans tous ses aspects.

### FORUM SCIENTIFIQUE FRANCO-POLONAIS

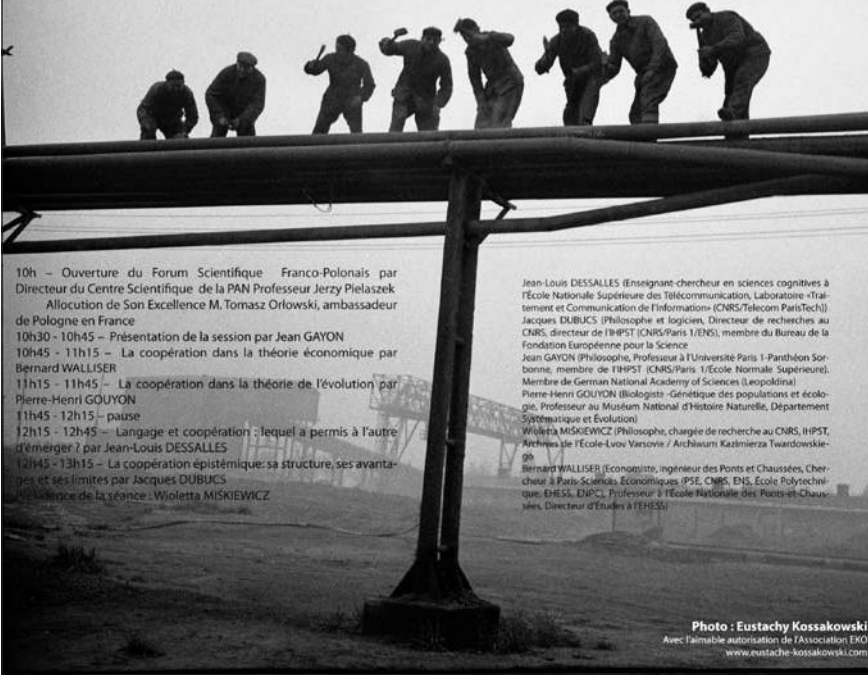
sous le patronage de Monsieur le Professeur Michal Kleiber, Président de l'Académie Polonaise des Sciences et de Son Excellence Monsieur Tomasz Orłowski, Ambassadeur de Pologne à Paris  
organisé par le Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris  
en partenariat avec l'Ambassade de Pologne à Paris, les 26 et 27 juin 2008



Le Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris  
l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST)  
ont le plaisir de vous inviter le jeudi 26 juin 2008 à une session scientifique

**LA COOPÉRATION COMME ENJEU SCIENTIFIQUE  
DU MONDE VIVANT À L'ÉPISTÉMOLOGIE**

La session se tiendra au Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences, 74 rue Lauriston, 75016 Paris.  
(M<sup>e</sup> Boissière ou Victor Hugo)  
Coordinateurs : Jean Gayon et Wioletta Miskiewicz.



10h – Ouverture du Forum Scientifique Franco-Polonais par  
Directeur du Centre Scientifique de la PAN Professeur Jerzy Pielaszek  
Allocation de Son Excellence M. Tomasz Orłowski, ambassadeur  
de Pologne en France  
10h30 - 10h45 – Présentation de la session par Jean GAYON  
10h45 - 11h15 – La coopération dans la théorie économique par  
Bernard WALLISER  
11h15 - 11h45 – La coopération dans la théorie de l'évolution par  
Pierre-Henri GOUYON  
11h45 - 12h15 – pause  
12h15 - 12h45 – Langage et coopération : lequel a permis à l'autre  
d'émerger ? par Jean-Louis DESSALLES  
12h45 - 13h15 – La coopération épistémologique: sa structure, ses avantages  
et ses limites par Jacques DOBUCS  
Présidence de la séance : Wioletta MISKIEWICZ

Jean-Louis DESSALLES (Enseignant-chercheur en sciences cognitives à  
l'École Nationale Supérieure des Télécommunications, Laboratoire «Trai-  
tement et Communication de l'Information» (CNRS/Telecom ParisTech))  
Jacques DOBUCS (Philosophe et logicien, Directeur de recherches au  
CNRS, directeur de l'IHPST (CNRS/Paris 1/ENS), membre du Bureau de la  
Fondation Européenne pour la Science  
Jean GAYON (Philosophe, Professeur à l'Université Paris 1-Panthéon Sor-  
bonne, membre de l'IHPST (CNRS/Paris 1/École Normale Supérieure),  
Membre de German National Academy of Sciences (Leopoldina),  
Pierre-Henri GOUYON (Biologiste - génétique des populations et écologie,  
Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, Département  
Systématique et Evolution)  
Wioletta MISKIEWICZ (Philosophe, chargée de recherche au CNRS, IHPST,  
Archives de l'École-Lvov Varsovie / Archiwum Kazimierza Twardzkiego)  
Bernard WALLISER (Economiste, ingénieur des Ponts et Chaussées, Cher-  
cheur à Paris-Sciences Économiques PSE, CNRS, ENS, École Polytechni-  
que, DESI, ENCC, Professeur à l'École Nationale des Ponts-et-Chaus-  
sées, Directeur d'Études à l'IEHSS)

Photo : Eustachy Kossakowski  
Avec l'aimable autorisation de l'Association EKO  
[www.eustache-kossakowski.com](http://www.eustache-kossakowski.com)

La question de l'émergence de comportements coopératifs ainsi que de leur fondement et de leurs modalités est un thème ancien, qui a depuis toujours favorisé des transferts de concepts et de méthodes entre la connaissance de la vie et celle des sociétés. Ce sujet a cependant connu un rebondissement spectaculaire dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, au regard de la théorie darwinienne de l'évolution et de la théorie économique moderne, l'existence même de la coopération, évidence intuitive, devient une énigme majeure. Ni les modèles classiques de la sélection naturelle, fondés sur la notion de maximisation de la valeur adaptative individuelle, ni ceux de la théorie économique néo-marginaliste (qui postulent un agent rationnel maximisant ses profits), ne permettent de comprendre comment des comportements altruistes peuvent l'emporter sur des comportements égoïstes, et surtout constituer des stratégies stables. L'origine des comportements coopératifs est ainsi devenue un problème majeur, commun à la théorie économique et à la théorie biologique de l'évolution, dans le milieu des années 1960. Une communauté scientifique authentiquement transdisciplinaire en est née, fondée sur le partage de concepts et de modèles mathématiques. Outre que ces outils ont renouvelé les deux champs, elle tend aujourd'hui à étendre son intelligibilité à divers secteurs de sciences humaines et sociales, comme les sciences cognitives, les sciences du langage, l'anthropologie. L'objet de cette session scientifique est d'illustrer l'ampleur et la fécondité de ces approches. (Jean Gayon)

En tant qu'*entreprise archivistique*, le *PROJET elv-akt* inclut toutes les étapes du processus de la mise à la disposition des chercheurs des manuscrits philosophiques. En commençant par la numérisation et la mise en ligne des documents scannés sur le site (catalogués conformément aux normes européennes en vigueur), nous nous occupons aussi de la gestion du site et des comptes des lecteurs qui – après s'être inscrits et après avoir pris connaissance des obligations relatives au droit d'auteur – reçoivent le code pour accéder aux fonds d'archives et peuvent télécharger, dans des buts exclusivement scientifiques, les fichiers qui les intéressent. Le site est conçu pour des lecteurs n'ayant pas de compétences techniques. L'originalité des *Archives elv* est qu'il est impossible de les localiser au sens traditionnel du terme comme les Archives Husserl à Louvain ou les Archives Wittgenstein à Bergen. Dans le cas de la coopération *Projet elv-akt*, les manuscrits et l'équipe de numérisation se trouvent à Varsovie, l'équipe qui gère le site et recherche se trouvent à Paris et les lecteurs qui consultent les archives dans le monde entier.

En tant que *site d'édition numérique* les *Archives elv* visent l'édition critique (XML/TEI) et la traduction des manuscrits archivés sur <http://www.elv-akt.net/>. Institutionnellement on peut très bien comparer notre activité éditoriale à celle des autres éditeurs scientifiques (avec un Conseil Scientifique). L'originalité de notre site d'édition par rapport à une maison d'édition traditionnelle réside cependant dans la diversité formelle des e-documents mis à la disposition des lecteurs en fonction du degré d'avancement de l'édition et de la recherche sur un manuscrit donné: les Éditions ÉLV visent l'édition critique et la traduction des manuscrits archivés en mode texte. Elles se conforment en ce sens aux normes éditoriales et techniques en vigueur (XML/TEI). Ainsi, nos publications en ligne tiendront compte des contraintes mais aussi des avantages du e-document pour la recherche scientifique. En ceci, nous nous appuyant sur l'expérience des portails spécialisés dans le domaine comme par ex. Telma (Traitement électronique des manuscrits et des archives (cf. <http://www.cn-telma.fr/>)).

Par souci de pérennité et pour permettre l'échange de nos données stockées avec celles des autres archives philosophiques (interopérabilité), nous avons opté pour les solutions de stockage et de conservation de données ouvertes. Ceci implique le choix du format XML

mis au point au W3C, World Wide Web Consortium, et recommandé par la Direction générale de la modernisation de l'État (anciennement ADAE). Les grammaires XML recommandées actuellement sont le format METS, mis au point par la *Library of Congress* de Washington. Pour l'encodage des ressources elles-mêmes nous pratiquons la TEI.

Ce choix de saisie garantit l'indépendance entre les données sources (manuscrits digitalisés et textes numérisés) et les applications (actuelles et à venir) et il rend possible la coopération avec les autres archives ; il laisse au scientifique la responsabilité de l'édition critique des manuscrits tout en lui ouvrant de nouvelles possibilités.

En tant qu'*infrastructure internationale de recherches* qui a pour but de promouvoir les recherches et les publications sur la philosophie analytique polonaise, les *Archives elv* ont pour base l'IHPST (<http://www-ihpst.univ-paris1.fr>). Dans le cadre du programme *Archives de l'École Lvov-Varsovie* sont organisés dans cet Institut parisien les conférences et les ateliers de recherches (ces derniers sous les auspices du Centre Scientifique de l'APS à Paris). C'est au sein de l'IHPST également que sont montés, grâce à la coopération de son équipe ITA (tout particulièrement Peggy Cardon-Tessier), des projets en vue de l'obtention de financements français et européens.

Les origines de l'IHPST remontent aux années trente du XX<sup>e</sup> siècle, à la création le 28 février 1932 de l'Institut d'Histoire de Science. Son premier directeur fut Abel Rey, professeur à la Sorbonne, titulaire de la chaire de l'histoire de la philosophie dans ses relations avec la science. Parmi ses successeurs, on peut mentionner G. Bachelard, G. Canguilhem, S. Bachelard, J. Bouveresse, F. Dagognet. En 1935 l'Institut, lié à l'époque à cinq Universités parisiennes, s'installe avec sa bibliothèque riche de 5000 volumes rue du Four, où il est encore aujourd'hui. Les années avant la guerre sont témoin d'une vive activité à l'Institut. Parmi les scientifiques qui le fréquentent, on peut rappeler Louis de Broglie, Léon Brillouin, Elie Cartan, Jean Perrin, Paul Langevin, et parmi les philosophes Émile Bréhier, Léon Brunschvicg, Étienne Gilson, Alexandre Koyré, André Lalande, Léon Robin. En 1935 l'Institut est l'un des organisateurs du *Congrès international de philosophie scientifique* auquel participe une importante délégation polonaise. L'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques prend sa forme actuelle en 2002, quand sous la direction

de Jacques P. Dubucs, il se réunit avec une équipe du CNRS intitulée *Philosophie des Sciences* (UMR 8590). Aujourd'hui l'IHPST a trois tutelles: l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Centre national de la recherche scientifique et l'École normale supérieure. Depuis le *Congrès international de philosophie scientifique* l'IHPST est un centre de référence dans le domaine de l'histoire de la philosophie autrichienne et notamment du *Wiener Kreis*. Par ailleurs, à la « rue du Four » on a, de longue date, développé des recherches consacrées aux logiciens polonais et notamment à Tarski. Le *Projet elv-akt* étend ces recherches à l'ensemble de la philosophie de l'École de Lvov-Varsovie, qui est trop souvent réduite soit à la logique seule, soit à un aspect de la philosophie autrichienne dont elle est certainement proche mais néanmoins différente et porteuse d'une tradition originale encore trop peu investiguée. Ceci est vrai tout particulièrement dans le domaine de la philosophie des sciences humaines et sociales (SHS).

#### **Kazimierz Twardowski (1895-1938) et son école**

Kazimierz Twardowski est le personnage clé pour la philosophie polonaise de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Élève et ami de Brentano, Twardowski est né à Vienne et devient en 1895 professeur à l'Université de Lvov, où il forme – durant les trente-cinq ans de son activité académique – plusieurs générations de philosophes universitaires polonais. Il participe d'une manière active à la reconstruction du système éducatif polonais après 1918.

Depuis des années déjà, certains élèves de Twardowski font l'objet de recherches scientifiques à travers le monde (par exemple Łukasiewicz, Leśniewski, Tarski, Kotarbiński, Ajdukiewicz, Ingarden). Mais son École elle-même s'impose aussi de plus en plus comme objet *sui generis*, un objet qui d'ailleurs se cherche encore une appellation définitive : *L'École philosophique de Lvov et de Varsovie*, *L'École logique et philosophique de Lvov et de Varsovie*, *L'École logique et mathématique de Lvov-Varsovie*, *Rationalisme logique*.

Malgré une attitude positiviste largement partagée (Kotarbiński : « il est difficile, à quiconque d'à peu près raisonnable et philosophe, de ne pas être positiviste ») et un certain fond philosophique commun (l'antipsychologisme, la théorie de l'intention signifiante dans la philosophie du langage ou encore – après qu'elle fut formulée par Tarski – la théorie sémantique de la vérité), malgré aussi un

certain style commun de travail philosophique (vérification logique des argumentations, modélisation, refus de grandes synthèses, le sentiment de la responsabilité éthique du philosophe), l'École de Lvov – Varsovie est loin d'être monolithique et se caractérise par une grande diversité philosophique ; ainsi par exemple on n'y exclut pas la possibilité de questionnements ontologiques, et ceci tout particulièrement face aux problèmes que pose la science moderne (physique et biologie).

### Historique des Archives elv-akt

L'idée de la création des archives numérisées de Twardowski en coopération franco-polonaise remonte au printemps 2004. Wioletta Miśkiewicz, chercheur au CNRS, diplômée de l'Institut de Philosophie de l'Université de Varsovie donne, à ce même Institut, en tant que professeur invité, un cours monographique consacré à la critique phénoménologique du cognitivisme. Simultanément elle fait des recherches sur l'influence de Bolzano dans le milieu de Twardowski. À la recherche de la notation utilisée par Twardowski dans ses premiers cours de logique, elle se tourne vers le Directeur de la Bibliothèque, Janusz Siek, qui lui montre alors un véritable trésor caché dans les armoires de sa bibliothèque depuis des années: l'ensemble des manuscrits et la bibliothèque de travail privée de Twardowski à Lvov et dont l'héritier officiel fut son beau-fils, Kazimierz Ajdukiewicz (professeur à Varsovie après la Seconde Guerre mondiale). Le petit fils de Twardowski – Andrzej Tomczyk a cédé les droits d'auteur pour ce fond à la PTF (Société Polonaise de Philosophie). Il s'avèrera aussi que la Bibliothèque est dépositaire des manuscrits de Tadeusz et Janina Kotarbiński, Stanisław et Maria Ossowski et aussi Mieczysław Wallis. Les manuscrits sont en bon état, classés et protégés, et même accompagnés d'un bon index, rédigé en l'an 2000 par Ewa Likus (dont ce fut le mémoire de *maîtrise*).

L'idée se concrétise rapidement: après avoir obtenu le soutien de Jacques Dubucs, directeur de l'IHPST, une convention est signée le 22 juillet 2005 à Varsovie par l'Académie Polonaise des Sciences, l'Université de Varsovie, la Société Polonaise de Philosophie, l'Université Paris 1 et le CNRS au sujet de la « collaboration pour la numérisation et l'exploitation scientifique du fond d'archives de l'École de Lvov-Varsovie ». Selon les termes de ce contrat de collaboration de recherche, l'IHPST en tant que l'Unité mixte

de recherche du CNRS (UMR n° 8590) est reconnue comme le partenaire privilégié de l'Institut de Philosophie de l'Université de Varsovie pour l'étude et exploitation scientifique des manuscrits de Twardowski et de ses disciples. Wioletta Miśkiewicz y est désignée comme responsable scientifique du programme. La convention est formulée avec l'aide du service juridique du CNRS, traduit et révisée par le Bureau juridique de l'Université de Varsovie. Elle détermine dans le nouveau cadre européen les différents aspects de la future coopération (échange du matériel et des collaborateurs, responsabilité juridique, droit d'auteur, instances scientifiques et de contrôle).

La numérisation du fond Twardowski a commencé en septembre 2005. IHPST a acquis un scanner qui a été mis à la disposition des collègues polonais, la Bibliothèque a mis à la disposition du projet deux bibliothécaires. Supervisés par Michał Sepioło et Łukasz Ratajczak les travaux ont avancé au rythme de 200 à 300 pages par semaine, les fichiers étant sauvegardés sur les DVD et les R-disques. Après une formation spéciale, le pourcentage des scans défectueux est descendu de 5% à 1,2%. L'archivage des documents a aussi été amélioré: les « jpg » initiaux ont été remplacés par les « pdf » plus faciles à manipuler. Les fichiers pdf ainsi obtenus ont été régulièrement téléchargés sur le serveur de l'Université Paris 1.

18 décembre 2005 a eu lieu à Paris la réunion constituant officiellement les instances d'Archives *elv-akt*: Conseil Scientifique, Comité du Pilotage et aussi le Conseil des Archives *elv-akt*, un groupe de personnes et d'institutions qui soutiennent le projet. Parmi eux, nous comptons l'Ambassade de Pologne à Paris (depuis ses origines, notre entreprise a trouvé soutien auprès de Son Excellence M. Jan Tombiński, ancien Ambassadeur de Pologne en France).

La réunion suivante s'est déroulée à Varsovie, en décembre 2006, à l'occasion du colloque franco-polonais *Kazimierz Twardowski et ses disciples/ Kazimierz Twardowski i jego uczniowie*. Le webmestre avec qui nous travaillions à l'époque, Alban Blanchard, a présenté la maquette de la page d'accueil du site et Michał Sepioło a décrit l'avancement des travaux de la numérisation. Un représentant de l'Ambassade Française à Varsovie chargé des coopérations scientifiques, Jean-Jack Cegarra a participé à cette réunion.

Depuis le début de l'année 2007 une page provisoire du site *elv-akt.net* est mise en ligne. Plus de 60 000 pages de Twardowski y sont consultables, de nombreux comptes de lecteurs ont été ouverts, le site a enregistré de très nombreuses visites.

Actuellement les travaux à Paris se concentrent sur le développement fonctionnel du site (le webmestre chargé de ce développement est Alexandre Roulois). Le rôle des Archives *elv* en tant que plate-forme de recherche consistera à mettre en rapport les gens, les compétences, les concepts, les textes et les événements concernant les études et les éditions dans le domaine du rationalisme logique polonais tout en privilégiant notre propre fond d'archives. Parallèlement, à Varsovie, la numérisation continue.

Depuis le commencement du projet, de nombreuses missions et séjours de travail ont été effectués. Nous avons aussi entamé la recherche de fonds nouveaux. Au mois de mai, les rapports avec le milieu scientifique polonais à Vilnius ont été noués (un élève de Twardowski, Tadeusz Czeżowski, a enseigné dans la période de l'entre-deux-guerres à l'Université Stefan Batory de Vilnius – à l'époque, Vilnius appartenait à la Pologne).

La dernière assemblée générale des *Archives elv-akt* a eu lieu à Paris en octobre 2008.

### *Activité scientifique*

L'autorité scientifique de la logique polonaise est bien connue. Depuis des années on travaille aussi dans des universités et dans des centres de recherche spécialisés dans l'étude de la tradition brentanienne et plus largement de la philosophie autrichienne, sur certains aspects de la philosophie polonaise d'entre-deux-guerres et sur Twardowski lui-même dont la thèse d'habilitation : *Vom Gegenstand und Inhalt der Vorstellungen*, était une sorte de *best-seller* philosophique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est évident que, dans ce contexte, la mise à la disposition des chercheurs des archives de travail de Twardowski est un événement important. Si l'histoire de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle était différente, si la position géopolitique de Lvov était différente, ceci aurait certainement eu lieu déjà depuis longtemps (rappelons que Lvov fut la capitale de l'Ukraine Occidentale, polonaise jusqu'au début de



la Seconde Guerre mondiale). Nous souhaitons cependant profiter de cet événement que constitue la mise en circulation universitaire de ce qui est fort probablement le dernier grand fond d'archives philosophiques du XX<sup>e</sup> siècle pour redresser l'image générale de ce milieu philosophique dont Twardowski fut acteur et inspirateur. Car c'est un fait aussi : ni les personnes ni les livres de ce milieu n'ont pu avoir la descendance espérée. Les assassinats, l'émigration, la destruction, l'élimination physique et idéologique n'ont épargné ni les gens ni les idées. Les idées seules peuvent être ressuscitées.

*Archives elv* se donnent pour but de faire connaître le plus largement possible la richesse philosophique de l'École de Lvov-Varsovie et ses aspects méconnus.

**Le PROJET elv-akt (Archives de l'École de Lvov-Varsovie / Archiwum Kazimierza Twardowskiego)** est un exemple de la coopération européenne dans le domaine de la numérisation des archives philosophiques et donc plus largement de la numérisation de l'héritage européen dans le domaine des sciences humaines et sociales (*European Digital Humanities*).

Sans les changements politiques de ces vingt dernières années et sans le nouveau cadre juridique créé par l'UE, cette entreprise ne serait pas possible. Alors qu'elle est à la fois un bel exemple de l'intégration européenne et de la réévaluation des héritages scientifiques, elle témoigne aussi des destinées des Européens.

En tant que plate-forme d'échange d'informations et de compétences et site d'édition scientifique, le site <http://www.elv-akt.net/> est un laboratoire d'expérimentation où une équipe composée de scientifiques, d'archivistes et d'informaticiens travaille sur le développement du concept de *source historique* dans les SHS à l'époque du Web et des bibliothèques virtuelles.

Comme nous avons pu le constater durant le Forum Scientifique Franco-Polonais organisé au mois de juin 2008 à Paris par M. le Professeur Jerzy Pielaszek, le Directeur du Centre Scientifique de l'APS, le *PROJET elv-akt* est une coopération franco-polonaise fructueuse et pleine d'espoirs dans une discipline moins traditionnelle que la physique nucléaire, la chimie ou la médecine.